

17 octobre 2024

## Une chercheuse scrute les cancers contagieux des coquillages, pour éviter les métastases chez l'humain

La scientifique Alicia Bruzos cherche à mieux connaître les mécanismes de la métastase, grâce à ses recherches sur les cancers contagieux chez les coquillages, à Luc-sur-Mer.

Elle trouve à Luc-sur-Mer où elle habite, un air de Viveiro, commune de Galice en Espagne où elle a grandi. Les collines en moins. Alicia Bruzos, 31 ans, a choisi depuis juillet 2023 la cité lutine, comme nouveau port d'attache dans sa déjà riche carrière de chercheuse. Si elle s'est installée en Normandie, c'est parce qu'elle a réussi à obtenir un contrat de deux ans au sein du laboratoire de biologie des organismes et écosystèmes aquatiques de la Station marine de Luc-sur-Mer, rattachée à l'université de Caen. Son champ de recherche ? Une forme très rare de cancer dite « contagieuse » observée chez une dizaine d'espèces animales et notamment chez certains mollusques.

### Déjà 8 ans de recherches

La scientifique espagnole travaille depuis 2016 sur ce sujet, un an après qu'il est apparu dans la littérature académique grâce aux travaux d'un chercheur américain, Michael Metzger. « Depuis, on sait qu'il existe pour les mollusques, des cellules cancéreuses contagieuses », explique Alicia Bruzos, passée par l'université de Saint-Jacques-de-Compostelle, puis par le University College de Londres. Elle a également évolué au sein du Francis Crick Institute, l'équivalent, en Angleterre, de l'Institut Pasteur.

« C'est important de le dire : ces cellules qu'on trouve dans la mer ne sont pas contagieuses pour l'homme. »

**ALICIA BRUZOS,**  
chercheuse à Luc-sur-Mer

Depuis les découvertes de Michael Metzger, elle ne cesse de se poser des questions. Est-ce que ce que les cancers contagieux chez une

moule, par exemple, peuvent nous permettre de comprendre comment se métastase un cancer chez les humains ? Est-ce qu'il existe des similarités entre l'eau qui aide à la transmission de ces cellules et le sang qui permet à des cellules cancéreuses de générer d'autres tumeurs dans le corps humain ? Quels sont les mécanismes moléculaires qui permettent la transmission ? Les interrogations sont légion... Et de rappeler que 90% des victimes mortelles d'un cancer ont été frappées par un cancer qui s'est propagé dans l'organisme.

### Lauréate de la Fondation L'Oréal et l'UNESCO

Son travail ne passe pas inaperçu dans le monde académique. Après son contrat en Normandie qui prendra fin en juillet 2025, elle partira ouvrir son premier laboratoire à Brême, en Allemagne, avec deux collaborateurs sous ses ordres.

Ses recherches et son parcours ont également tapé dans l'œil du jury du Prix « jeunes talents nationaux et régionaux » de la Fondation L'Oréal et l'UNESCO. Prix qui lui a été attribué mercredi 9 octobre, à Paris. L'Académie des Sciences a retenu son travail avec 34 autres jeunes chercheuses en France, parmi 771 candidatures.

« Je suis ravie !, se réjouit-elle. Avoir ce prix en France, alors que je viens d'un autre pays, c'est un grand honneur. » Cette distinction doit lui donner encore davantage de visibilité, lui offrir une bourse de 20 000€ pour ses recherches, et une formation en matière de leadership. « Je vais pouvoir acquérir des compétences pour bien gérer une équipe, pour m'améliorer en ce qui concerne la prise de parole, et aussi pour négocier. »



Alicia Bruzos, chercheuse à Luc-sur-Mer, a reçu un prix de la Fondation L'Oréal et l'UNESCO. DR

### À la rencontre du public

Outre avec les mollusques, la jeune scientifique adore échanger avec les humains sur son travail. Récemment, elle a participé au Village des Sciences à Caen (Campus 1), vendredi 11 octobre avec une conférence sur « le voyage marin des cellules cancéreuses ». Elle a proposé des ateliers au grand public, samedi 12 octobre, à la Station Marine de Luc-sur-Mer.

« C'est important d'échanger avec les gens sur ce qu'on fait dans nos laboratoires, estime-t-elle. C'est avec les impôts, nos impôts, qu'on finance les études des chercheurs et leur travail. » Elle espère bien sûr aussi que ses recherches offriront un jour à la société, une solution pour sauver des vies en empêchant les tumeurs cancéreuses de métastaser.

Maxence GORREGUES